

PRIX DE L'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price (\$3 00, 1 50, 0 75 for daily edition; \$1 00, 0 50, 0 25 for weekly edition).

Pour pouvoir discontinuer il faut avertir au moins quinze jours avant l'expiration d'un terme de pas moins de 3 mois et payer tous les arrérages.

UN CENT LE NUMERO

L'ELECTEUR

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

J. PLAMONDON & Cie, Editeurs-Propriétaires.

ERNEST PACAUD, Redacteur-en-Chef.

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: Type of advertisement (Première insertion, Autres insertions) and Rate (Par ligne \$0 10, etc.).

ANNONCES NOUVELLES.

Vente par licitation. A Touer.—Joseph Jarcher. Salle Victoria. Le "Seneca R. V."—S. Davis & Son.

QUEBEC, 5 DECEMBRE 1882

La vente du chemin de fer du Nord.

La nouvelle de la vente du chemin de fer du Nord est confirmée. Le Grand-Tronc en a obtenu le contrôle, samedi, en achetant 6,000 actions sur 10,000.

L'Intercolonial.

On affirme, dans les cercles généralement bien informés, que la Chambre des Communes sera appelée, à la prochaine session, à ratifier la vente du chemin de fer Intercolonial à M. Sénécal.

Ce chemin de fer a coûté au pays plus de 25 millions de piastres, croyons-nous. M. Sénécal obtiendrait du gouvernement pour quatre ou cinq millions de piastres, puis le revendrait ensuite au Grand-Tronc, au Pacifique ou à un syndicat étranger avec quelques millions de profits.

La situation.

Maintenant que la crainte d'une coalition est disparue, les "Castors" relèvent la tête, et sont plus menaçants que jamais. Écoutez le Constitutionnel, l'un des organes de l'hon Dr Ross:

"Il est donc entendu qu'il n'y aura pas de coalition et que La Concorde et La Tribune peuvent en faire leur deuil. Mais est-ce à dire, pour tout cela, que nous soyons satisfait du régime actuel? Certes non. Et sous peine de passer pour manquer de discipline, nous ne cesserons de protester contre l'existence de l'administration actuelle, tant qu'elle ne nous aura pas donné plus de garanties d'honnêteté. Le mot peut paraître un peu dur, mais il n'est que l'expression du sentiment public.... Quelle confiance peut nous inspirer ce nouveau chef d'un gouvernement — peut-être bien disposé, si l'on veut — mais complètement ignorant de notre politique provinciale, par le fait même dans l'absolue nécessité de se laisser guider par des instincts occultes qui nous ont créés la position que l'on sait? " Quel on n'aile pas croire cependant que nous aurions été prêt à accepter le ministère Mousseau sans M. Starnes. Non, sans doute. " Éliminons M. Starnes, et il restera encore bien des réformes à faire dans son organisation qu'il serait inopportun de signaler aujourd'hui. " Pour toutes les raisons que nous venons d'énumérer ci-haut, il reste un fait avéré et qui surprendra tout le monde, c'est que le gouvernement Mousseau, étant donné la faiblesse de sa constitution, ou plutôt son défaut de conformation, ait le triste courage de rencontrer les chambres dans ces conditions lamentables. " Et l'avenir? " L'avenir pour lui n'est pas rose et nous serons édifié avant peu sur ce qu'il lui ménage."

Revelations graves.

Le Witness révèle des faits d'une

extrême gravité contre notre gouvernement provincial.

Il paraît que l'on est en frais de déloger pas moins de 300 familles établies dans des townships sur les bords du Lac Mégantic — et cela dans le but de favoriser une spéculation d'une grande compagnie anglaise.

Le Witness raconte que ces colons avaient promis payer au gouvernement leur prix d'achat, par cinq versements — et faire en outre certaines améliorations.

La plupart ont payé les quatre premiers versements. Mais bien peu ont pu se conformer aux prescriptions des réglemens concernant les travaux à faire — par suite du refus du gouvernement de leur venir en aide, en leur donnant une part des argents de colonisation.

N'ayant pas de chemins et n'ayant pas les moyens d'en percer à travers la forêt, ils ont dû depuis des années transporter tous leurs effets sur leurs dos, quelquefois à de grandes distances.

Ces pauvres malheureux, après tant de travaux et de misères, sont notifiés aujourd'hui d'avoir à déloger au commencement de janvier, dans la saison la plus rigoureuse de l'année.

La peinture faite par le Witness de cet acte barbare est vraiment déchirante. On mentionne les noms de colons chargés de 11 enfants.

A ce compte ce serait une moyenne de pas moins de 8,000 âmes que le gouvernement chasserait du pays.

Et pendant que l'on chasse ainsi les enfants du sol, qu'on les dépouille du fruit de leurs travaux, que l'on confisque ce qu'ils ont payé sur les terres qu'on leur enlève, on dépense des sommes considérables pour les remplacer par des immigrants anglais, allemands, irlandais, etc.

Cette politique vous convient elle, électeurs de la Province de Québec?

ACTUALITES

Le steamer de la malle le Sardinian est arrivé à 5 30 hs hier après-midi à Halifax.

Les malles seront distribuées au bureau de poste de cette ville, demain matin.

Le Gouverneur-Général et la Princesse Louise seront à Ottawa le 19 courant.

L'hon. M. Mousseau est parti dimanche soir pour Montréal.

Il doit porter la parole, ce soir, devant le Club Cartier de la métropole et définir sa position.

Nous lisons dans La Minerve:

" M. Sénécal part aujourd'hui pour New-York, d'où il doit s'embarquer demain pour l'Europe. Il sera accompagné de M. de Puyjalon. M. Sénécal compte être de retour pour la nouvelle année."

Nous apprenons que M. Faucher, M. P. P., est aussi parti pour l'Europe avec M. Sénécal.

L'hon. M. Chapleau a accompagné M. Sénécal jusqu'à Gotham hier après-midi.

Un nommé A. F. Toupin vient d'instituer une action pour \$116 contre M. Sénécal pour frais d'espionnage à la demande de ce dernier, pendant toute une session du parlement local, pour surveiller un député.

La nouvelle de la vente du chemin de fer du Nord a créé une véritable panique parmi les employés, hier après-midi.

Quelques-uns, croyant que la vente

était faite au Pacifique, se sont adressés à des libéraux influents pour les recommander auprès de MM. McIntyre et Thibaudeau.

Il se fait dans le moment un mouvement important parmi les actionnaires de la banque Nationale pour obtenir des changements dans le personnel de la direction.

Sir Narcisse F. Belleau, M. l'échevin Vallière, M. Gourdeau, M. Brochu sont à la tête de ce mouvement.

On exige, paraît-il, la résignation de trois des directeurs pour les remplacer par l'hon. M. Langelier, M. Beckett et M. Louis Bilodeau.

Certains journaux anglais de Montréal ont une singulière manie pour créer le plus de sensation possible avec leurs nouvelles.

Un jeune homme ne peut pas faire un mauvais coup à Québec sans que nos confrères de Montréal annoncent de suite que ce jeune homme appartenait à l'élite de la société de Québec.

On conçoit que cela soulève plus d'intérêt que s'il s'agissait d'un vulgaire polisson.

Mais on conçoit également quelle idée l'on doit se faire au loin de l'élite de notre société.

Nous conseillons à nos nouvellistes à sensation un peu plus de discrétion, du moins pour ce qui concerne Québec.

On dit que le Révd. M. Labelle a l'intention de ramener son bill des Loteries à la prochaine session.

Les profits de l'hôtel Windsor pour la présente année s'élèvent à \$95,000.

Le et après lundi le 14 décembre, tous les trains de passagers, circulant sur le parcours du chemin de fer du Nord, se rendront jusqu'à la nouvelle station "Quebec Gate Barracks" Montréal.

Les billets lisant pour Hochelaga seront valables pour se rendre jusqu'à cette nouvelle station.

Le monde des départements publics est dans l'émou. On vient de mettre en force des réglemens d'une sévérité draconienne à l'égard de tous les employés publics sans exception. Ainsi, plus de lunch au dehors; chacun est tenu d'emporter son panier au bureau. Plus de sortie sans la permission des chefs; chaque entrée doit être rigoureusement inscrite sur la feuille de présence.

L'hon. M. Langelier doit partir pour Ottawa ce soir avec une députation de médecins.

Max Strackosch, le directeur de la troupe d'opéra anglais qui devait jouer à Québec, hier et ce soir, a été arrêté à Montréal sur capias à la poursuite du directeur du Théâtre Royal, pour avoir failli à son engagement. Strackosch a préféré payer.

Les huitres se vendent \$27 le quart à Winnipeg.

M. Walton Smith, inspecteur des bureaux publics, est parti hier pour Rimouski pour commencer à faire son inspection.

Le Peruvian est arrivé hier soir à Liverpool.

Nous regrettons d'apprendre que Sir Albert Smith est de nouveau gravement malade.

Vendredi dernier le Sultan n'assistait pas à la Mosquée. Le bruit cou-

rait qu'on voulait l'assassiner. On le dit en proie à la terreur la plus vive; il n'ose pas se hasarder hors du harem.

Herbert Bismarck est nommé attaché à l'ambassade allemande à Paris.

On dit qu'Arabi doit être envoyé au Cap de Bonne Espérance. Il y a eu hier une démonstration publique en son honneur à Alexandrie, dans les rues même qui ont vu les massacres de juin.

QUI DONNE AUX PAUVRES PRETE A DIEU.

Faire de Dieu son débiteur est assurément une conception financière de l'ordre le plus élevé: les prêteurs qui, par d'abondantes aumônes, se transforment en créanciers du Très-Haut, ne reçoivent pas toujours, en ce monde les intérêts de leur argent; mais l'augmentation du capital est telle, dans un monde meilleur, qu'aucun placement ne saurait être comparé à celui-là.

Voici venir la saison rigoureuse; l'occasion de faire des placements du genre de celui que nous recommandons va se présenter à chaque coin de rue: nous engageons nos lecteurs et nos lectrices à le saisir.

NOUVELLES DIVERSES.

—Vers dix heures, hier au matin, dit la Patrie, Mme Napoléon Lachapelle, de la rue Lalonde, Ste Cunégonde, a été prise des douleurs de l'enfantement, dans la rue William près de la rue St Cord, et a accouché sur place d'un enfant mort né.

Elle a donné le fœtus à une pas ante qui est partie de suite et ne s'est pas fait connaître. On a placé la patiente dans une maison du voisinage en attendant qu'on la transportât chez elle.

PAPINEAU.—On va reprendre prochainement à Montréal, le drame de M. Frechette, intitulé Papineau. Il paraît que le rôle de Rose Laurier sera joué par Mme Finn, nièce de Louis Joseph Papineau, le héros de la pièce.

ESCAPADE.

Don Juan n'est pas essentiellement espagnol; il a un peu de sang sauvage, et comme tel il peut être Canadien. Hier nous racontions l'histoire de la jolie américaine qui a volé \$3,000 d'un coup pour plaire à Pierre Plante, tant les charmes de ce dernier lui avaient brûlé les yeux. Aujourd'hui, l'amour joue encore le premier rôle dans ce court récit. Miss Reffenburg, beauté naissante — elle a quinze ans à peine — vivait heureuse chez son père à Muskegon (Michigan). Mardi dernier, elle a disparu; l'émou fut grand dans sa famille. La police américaine, en pareils cas, n'y va pas par quatre chemins. Le "cherchez la femme" se transforme pour elle en "cherchez l'homme." Plus fort que cela: "Cherchez le Canadien," se sont dit les limiers du Michigan. Cette fois, il s'agissait d'un Montréalais, Joseph Roch, plus d'une fois écouté, paraît-il, par les parents de la jeune fille qu'il n'avait cessé de poursuivre de ses sollicitations tout le temps de son séjour à Muskegon. Deux jours après la disparition de Miss Reffenburg, il disparaissait à son tour; mais la police le filait à son insu, et ces jours-ci, on l'arrêtait à Montréal. Il nia tout d'abord, mais poussé au pied du mur, il finit par avouer que sa "bonne fortune" l'attendait à Sarnia. C'est à ce dernier endroit qu'on trouva en effet Miss Reffenburg, qui a dû regagner le logis paternel, où l'attendait sans doute une correction méritée.

En face de cette série d'exploits de nos compatriotes, on serait tenté d'écrire: "Les Etats-Unis reconquis par le Canada."

CAUSERIES LITTERAIRES.

Idées et sentiments à part, la poésie est l'art des mots, comme la musique est l'art des sons. Les vers harmonieux bercent le lecteur dans une douce rêverie quand, au contraire, le style trop travaillé et trop maniéré produit sur les nerfs une pénible et douloureuse impression. Que vos vers cou-

lent donc faciles et purs comme ces filets d'eau qui murmurent si agréablement en sortant des sources.

ANTONIN GOULARD.

UN CONSEIL PAR JOUR.

Voici le meilleur procédé à suivre pour produire ces cristallisations d'herbes vertes qui sont si jolies à conserver. Faites bouillir une livre du meilleur alun pulvérisé dans un demi gallon d'eau douce; ne retirez du feu qu'à la fin de la solution. Vous n'avez plus qu'à y plonger vos herbes et les y laisser pendant six ou sept heures, après quoi vous les faites sécher au soleil. Les cristallisations ainsi obtenues sont fines et durables.

UN ROMAN VRAI.

Dernièrement, un agent d'une compagnie de chemin de fer descendant dans un hôtel de Montréal, où entraient des pensionnaires, se trouvait une jeune dame américaine.

Le bon ton et le caractère aimable de cette dernière attirèrent dès le premier jour le regard du nouvel hôte qui, trop timide pour entamer la conversation, se contentait d'admirer à distance. Quelques jours se passèrent ainsi, où les yeux seuls parlaient. N'ayant ni l'un ni l'autre trouvé l'occasion ou n'ayant pas osé s'adresser la parole. L'agent remarqua pourtant qu'une ouverture serait bien accueillie. Dans ces circonstances il a recours aux conseils d'un ami: Vous mangez à la même table, n'est-ce pas? lui dit-il — Oui. — Eh bien! la prochaine fois que vous dînez, priez madame de vous passer le sel. — All right, répondit l'amoureux, et le jour suivant il allait mettre à exécution le conseil lorsqu'à table il fut devancé par la dame elle-même qui le pria très poliment de lui passer le sel.

Depuis ce moment la glace fut rompue; les conversations devinrent régulières. La dame demanda à voir la carte du monsieur, dans le but, disait-elle, de savoir à qui elle avait l'honneur de parler.

Les choses allèrent ainsi tranquillement pendant plusieurs jours; les artistes au concert ensemble, à l'opéra, à l'église, etc. Le moment critique arriva; la dame allait quitter l'hôtel et retourner à son home. L'ami fut de nouveau prié de donner un conseil et encore une fois il fut heureux.

La main de la dame fut demandée et immédiatement accordée; et consultée sur le jour du mariage, l'illustré étranger répondit: demain. Aux observations de son fiancé qu'il devait auparavant liquider certaines affaires de bureau, elle répondit: "Envoyez votre démission et je me charge du reste."

Le mariage eut lieu le lendemain et l'heureux Canadien, en accompagnant son épouse dans le pays de cette dernière, apprit qu'il avait épousé en même temps une fortune de \$250,000. Dans son bonheur il n'oublia pas son premier conseiller et ami à qui il envoya un chèque de \$2,000 sur une banque de Montréal. — La Tribune.

LE CHIEN DU PAUVRE.

Quoi! pour mon chien, l'on me demande Quarante sous..... plutôt mourir! Pourquoi cette nouvelle amende? Gens du Trésor, laissez-vous attendrir.

Invalide et courbé par l'âge Je ne saurais gagner mon pain; Sans un liard et sans ouvrage Je vis de misère et de faim.

Quand je souffre mal et famine, De moi, qui donc seut à pitié? Seul au monde, quand je chemine Qui me donne son amitié?

Qui me caresse quand j'ai pleuré? Qui me réchauffe quand j'ai froid? Quand la faim crie en ma demeure, Qui sans plainte souffre avec moi?

Tous deux nous marchons vers la tombe Bonne bête..... il faut nous quitter, l'aigre vieux, et..... que je succombe! A la rivière te jeter!

Voici la corde..... et puis la pierre. Et voici l'eau..... marchons..... l'elci; Ne me dis rien..... à la rivière! Un coup de pied..... et c'est fini!

Mais comme il lui passait la corde,
L'âme l'ôte lui lèche la main :
Un malheureux le cœur débordé.

Nous t'ai-je mieux payer les tailles,
Nou pain j'atera le droit nouveau ;
Coctieu ! j'ai vu bien des tailles,
Ce ne sera jamais bourreau.

Quoi ! pour un chien l'on me demande
Quarante sous... plutôt mourir !
Nous parlerons la nouvelle amende ;
Cens du Trésor, qu'on ne peut attendre.

ENR. FUENTES.

COURRIER DE LA MODE.

J'entends journellement proférer des
plaintes amères contre les modes dispen-
deuses, les femmes dépensières, le goût
de luxe et de la toilette. On fait là des
sots de fort beaux discours ; belles par-
leuses, élégants discoureurs, répandent
des torrents d'éloquence qui, à mon sens,
pourraient être plus utilement et plus ju-
dicieusement employés. Ce n'est, pas la
mode ni le goût des belles choses qui sont
les coupables ; ce sont les personnes pri-
vées de sens commun, dominées par leur
orgueil et leur vanité qui se laissent en-
ferrer au delà des bornes que leur pose
leur fortune et leur position dans le mon-
de. Mettre une robe chère, un manteau
coûteux, un chapeau de deux cents francs
n'ajoute rien au mérite personnel, n'aug-
mente en rien votre amabilité et suffit
à peine à augmenter votre beauté.

Mais celles qui ne sont pas dans cette
situation exceptionnelle et privilégiée sau-
raient être bien mises, et très bien mises
sans dépenser au delà de ce qui leur est
permis par une saine raison. Pour être
moins richement habillées, elles n'en se-
raient pas moins aimables, pas moins aimées
et honorées. Je soutiens donc cette doc-
trine que le mode est paradoxal, c'est
à dire que les modes actuelles, interprétées avec
goût et intelligence, permettent mieux
que jamais de s'habiller avec élégance
sans beaucoup dépenser. En premier lieu
les formes de vêtements sont tellement
variées que l'on peut choisir ce qui date
le moins, combiner des arrangements fort
économiques grâce surtout à cette excel-
lente et complaisante mode de porter des
jupes différentes du haut de robe, celui-ci
étant à volonté une redingote, une polo
maise drapée, un corsage à paniers, un cor-
sage habit, une veste, enfin tout ce qu'on
veut. En second lieu, je suppose, sans
beaucoup me tromper, que presque toutes
les femmes un peu préoccupées de leur
toilette, ainsi qu'il est bon de l'être, ont
une adresse naturelle ou acquise pour ar-
ranger elles mêmes ces accessoires qui
donnent tant de grâce et d'élégance aux
tenues les plus simples : j'entends ici par-
ler de ces fichus ou parures variées en li-
son, gaze, crêpe, garnis de dentelle ; de
vieux points imités ou vrais posés sur des
encadrements de corsage en tulle noir ou
blanc, de ces jabots et ruches coquilles si
faciles à faire soi-même. — Pour les diners
et les soirées on y ajoute une fleur en
grappe ou en bouquet, cela compose de
suite une demi-toilette de bon goût et
sans prétention. On va même porter des
gilets ou pièces de corsage tout en fleurs
d'un effet charmant.

La robe courte demeure par excellence
la robe de sortie ainsi que l'indique le bon
sens ; mais presque toutes les toilettes de
dîner ou d'intérieur sont longues, mais
très peu longues. Ici encore la mode est
bien bonne personne : on fait, si on veut,
ces dos de jupes à part ; elles s'ajoutent
sur la robe ou en font partie, et se font
volontiers en uni, tandis que le jupon est
en étoffe bariolée.

Exemple : Jupon en brocart, fond satin
grün ou noir à immenses fleurs ; dos de
jupe en satin ou ottoman uni noir ou
prune ; on fait le bas carré des coins, un
peu plus long du milieu, et on encadre de
deux mains de peluche en ourlet, dépassant
un peu ; cette peluche s'accroche
aux tapis et oblige la petite traine de se
déployer.

Une assez jolie forme nouvelle est la
seconde jupe plissée, collante, à plis cou-
sus et coupés en dessous pour diminuer
l'épaisseur, ceci pratiqué jusqu'au bas des
manches où l'étoffe cesse d'être plissée,
elle bouffe naturellement, car elle se trou-
ve reprise en dessous et fixée sur le fond
un peu au-dessus des genoux ; cette
façon convient particulièrement aux per-
sonnes très grandes et minces, mais n'est
jolie qu'avec des soieries souples.

Quant aux robes de mariées, on les fait
volontiers, dans cette saison, en velours
frappé, brocart épais, gros velours epinglé
avec le large tablier en satin uni qu'on re-
couvre de dentelle et de fleurs ; mais le
dos et la traine sont plutôt de forme prin-
cipale toute simple, à peine un pouf fait
avec le haut de la traine. Les bouquets de
poés par groupes ne portent plus que la
frange en fleur d'orange.

Pour les chapeaux, ils se portent d'une
façon générale ; la capote pour la ville,
visites et courses ; les calèches et grands
chapeaux en voiture, promenade et théâ-
tre, et, en particulier, absolument comme
on veut. Aussi, rien de joli au théâtre, sur-
tout quand on n'est pas dans une loge,
comme la petite capote en velours crème
et perles ambrées. Cela n'a pas la dureté
du blanc et va avec toutes les toilettes
montantes. Le grand chapeau reste
charmant pour les jeunes femmes et les
jeunes filles dans toutes les circonstances.

Ne pas me demander avis sur les petits
chapeaux tout rond-rond, que j'ai le
chagrin d'apercevoir sur des têtes fémi-
nines ; cela convient pour les jeunes
garçons ou fillettes de dix à douze ans.
La capote cabriolet, ou Kate Greenaway,
qu'on l'appelle comme on voudra, en
satin tendre coulé dessous, en velours
foncé par dessus, ornée de plumes,
d'aigrettes, d'un chou énorme en ruban
étroit pareil au dessous ; elle sied à ravir
à de jeunes et jolis minois ; hors ces
conditions, elle est difficile à porter.

On voit s'établir de plus en plus la mo-
de de porter dehors des souliers dits an-
glais, Richelieu, etc., demi montants et
lacés, en cuir verni, chevreau mat ou noir
avec côtés couleur cuir de Russie ; cette
dernière fantaisie procure l'incomparable
plaisir de changer, mais n'a rien de parti-
culièrement joli et n'égale pas la similitu-
de élégante de cuir noir verni à piqûres
blanches. Par contre, on porte bien plus
de bottines demi habillées, entièrement
découpees en barrettes sur la jambe ;
mais ceci ne se met jamais à pied et seule-
ment en voiture ou demi toilette de di-
ner et avec des bas de couleur en soie.

Il y a dans les modes du dehors une
affectation de rusticité, de copie des vête-
ments masculins qu'il faut se garder
d'exagérer : robe de laine, gilet, cravate
à épingle, gros souliers, veston, feutre
rond, stick, etc., constituent un ensemble
d'une simplicité un peu gaisounière
qu'on fera bien de ne pas trop accentuer.

N'oublions pas ce qu'a dit le poète :
Et la gace, plus belle encore que la beauté.
Les poètes, qu'on accuse de n'être point
gens pratiques, ont parfois des idées plei-
nes de justesse, énoncées avec un tact in-
fini et une forme gracieuse.

MARIE DE SAVERNY.

A TRAVERS LA VILLE

TEMPERATURE. — Le grand froid a
fait place, hier à la veille, à une neige
abondante. Aujourd'hui, il y a de
bons chemins d'hiver.

ASSAUT SUR UN PRETRE. — Un nommé
Lessard, de St-Roch, que l'on soup-
çonne de folie, est allé faire une scène
dans la sacristie de l'Eglise de Beau-
port samedi.

Il a voulu assaillir le curé et l'un
des vicaires, et a fini par terrasser et
presque étrangler le sacristain qui
avait essayé de le remettre à l'ordre.

On a réussi à le garrotter et à le con-
fier à Québec à nos sergents de ville.
Notre homme sera condamné pour
tentative d'assaut grave, s'il est constaté
que l'on n'a pas affaire à un ma-
niaque.

SALLE JACQUES-CARTIER. — Le Cercle
Frontenac remet au mois prochain la
représentation qui devait avoir lieu
demain soir, pour cause d'indisposi-
tion subite de deux de ses membres.

CIMETIERE ST CHARLES. — Il y a eu 40
inhumations le mois dernier, au cime-
tière St Charles. Ce chiffre se décom-
pose comme suit : 20 garçons, 13 filles,
5 hommes, 3 femmes, 5 veufs et 3
veuves.

ARRESTATION. — Des mandats d'ame-
ner ont été émis contre deux individus
pour assaut grave.
— Le détective Fournier a arrêté
hier soir une dame Angèle Vermette
pour avoir volé une quantité de linge
chez M. François Paquet, rue du Roi.

LE JUBILEE SINGERS. — Ces excellents
chanteurs ont fait salle comble hier et
produit beaucoup d'effet. Quelques-
uns de leurs chants, ceux dont le ca-
ractère est plutôt religieux que pro-
fane, ont la tournure absolument gré-
gorienne : c'est du beau plain-chant
harmonisé, bien exécuté. Un trait
original, c'est la coutume invariable
de répéter les motifs plusieurs fois
avec des nuances d'intensité diffé-
rentes, en sorte que ce qui serait mo-
notone devient ainsi varié. Dans toute
cette musique du reste, on retrouve la
saveur particulière des chants de plan-
tations : simplicité de mélodie, origi-

nalité du rythme. Ensemble parfait
de ces douze voix, dont quelques-unes
sont admirablement timbrées, en par-
ticulier celle de M. Loudin, le direc-
teur, de Mmes Jennie Jackson et Mat-
tie L. Lawrence, soprani, et des deux
ténors, MM. Barrett et Payne. L'ac-
compagnement alternatif d'orgue et de
piano par Mlle Benchley était irrépro-
chable. C'est dans les solos, d'un
genre plus romantique, que le succès
des chanteurs a été le plus vif : Mmes
Jackson et Lawrence et M. Loudin ont
été rappelés à outrance. Ce dernier
s'est montré prodigieux dans la chan-
son du rire. Ce qu'on admire aussi
chez ces troubadours exotiques, c'est
la dignité, la grâce qu'ils apportent
dans leur maintien, dans le moindre
de leurs mouvements.

Nous ne doutons pas qu'il y ait en-
core foule ce soir à la Salle Victoria
pour les entendre.

UN LIVRE UTILE. — Nous accusons ré-
ception d'une belle brochure intitulée :
Recueil de recettes et le médecin à la
maison. D'après la préface, le mérite
de cette utile compilation, qui a sa
place toute faite dans chaque ménage,
revient à l'esprit d'initiative de MM.
Bernard et Allaire, marchands de
musique de cette ville.

TRANSIT DE VENUS. — En prévision
de cet événement remarquable annoncé
pour demain comme on le sait, nos
concitoyens peuvent régler leurs mon-
tres aujourd'hui et demain sur la boule
de la citadelle qui tombera à 8 heures
du matin et à 4 heures de l'après-midi
ces jours-là.

IVRESSE ET ASSAUT. — Dans le cours
de la journée de samedi dernier, Ernest
Dupuis, français d'origine, dans un
moment d'ivresse, résistait au sergent
Stephens qui voulait l'arrêter, a atteint
ce dernier au visage de quelques gout-
tes d'acide muriatique. Le sergent l'a
finalement conduit au poste. La blessure
de Stephens est sans gravité.

GLACE. — La glace est complètement
prise sur la rivière St. Charles depuis
hier.

ALARMS. — Deux alarmes ont ap-
pelé les pompiers à St. Roch, hier ;
l'une fausse, l'autre pour un feu de
cheminée.

COMMENCEMENT D'INCENDIE. — Di-
manche soir, le feu s'est déclaré dans
une maison, rue Commerciale à Lévis,
propriété de Dame Veuve Barras et
occupée par M. Lajeunesse. Les pom-
piers ont de suite arrêté les progrès du
feu. Les dommages sont légers.

THEATRE. — Vendredi et samedi, une
troupe américaine doit venir jouer ici
l'éternel "Uncle Tom's Cabin." Les
acteurs se font précéder par une re-
nommée plus qu'ordinaire.

COUR DE POLICE. — (Devant le juge
Chauveau). Jean Carrier, garçon d'au-
berge chez M. Boisvert, arrêté pour
vol de hardes chez son maître, admet
sa faute ; son procès sera court. Le
procès de Victor Néron, Alexandre
Bruneau et John Sinotte, pour vol
de volailles au Château-Richer, est re-
mis à une autre date, de même que
le procès des jeunes Montgomery,
pour obtention d'argent sous de faux
prétextes, ainsi que celui d'Ernest
Dupuis accusé d'avoir jeté de l'acide
muriatique à la face du sergent
Stephens. On a amené en Cour Kava-
nagh, accusé d'avoir volé des hardes à
l'hôpital de Marine.

Samedi, Louis Vincent, accusé d'a-
voir volé la montre d'un camarade, a
plaidé coupable, et a été immédiate-
ment condamné à 2 ans de peniten-
cier.

PRONOSTICS. — Nous donnons ci-après
les prédictions de Vennor, sur la tem-
pérature du mois de décembre.

Du 3 au 10. — Température d'hiver,
temps froid au nord-ouest et dans
l'ouest.

Du 10 au 17. — Température géné-
ralement assez douce. Plus froide avec
tempête de neige du 16 au 17. Pluies
abondantes et froides au sud. Orage
à Chicago et à l'ouest.

Du 18 au 24. — Température assez
douce après le 17 avec pluies abon-
dantes au sud.

Du 24 au 31. — Temps orageux et
froid partout, il neigera beaucoup.
Tempêtes sur l'Atlantique et les côtes
de l'Angleterre.

Nous aurons probablement une tem-
pête de neige au commencement de la
nouvelle année.

LE FEU D'HIER SOIR. — Vers huit heu-
res et demie hier soir, le feu s'est dé-
claré dans les mausardes d'une mai-
son de brique au coin des rues Lache-
vrotière et St Amable. Les pompiers
ont été immédiatement appelés, et,
comme l'eau était abondante, ils ont
pu, malgré le grand vent qu'il faisait
alors, éteindre ce commencement d'in-
cendie avant qu'il prit trop de propor-
tions. La toiture est en partie brûlée,
mais le reste de la maison n'a souffert
que des dégâts causés par l'eau. La
famille Reddy, qui occupait les man-

sardes en question, perd tout le mé-
nage qui s'y trouvait ; M. Reddy était
assuré pour \$550.

M. Stock, commis, qui demeure au
dessous, a eu ses effets endommagés.
La perte s'élève à quelques centaines
de dollars.

AUX CONGREGANISTES DE ST ROCH. —
L'office des morts sera récité ce soir
pour le repos de l'âme de M. Honoré
Laroche, No 233, rue de la Reine.

MORT. — M. Honoré Laroche, dont
nous annonçons le décès, a succombé
aux lésions qu'il s'était faites à la tête
en tombant du haut d'un quai à Lévis,
il y a quelques semaines. Depuis cette
époque, le pauvre homme a été cloué
sur un lit de douleurs, et la mort a été
un soulagement pour lui.

VENTE CONSIDERABLE EN BIENS FONDS. —
Nous appelons l'attention du lecteur
sur une vente par licitation d'une pro-
priété de grande valeur située sur le
chemin de Beauport, à un demi mille
à peu près de la cité ; laquelle vente
se fera mercredi, le 6 courant, sous
l'autorité de la Cour Supérieure. La
propriété s'étend du chemin à la ri-
vière (à l'eau profonde).

A TOUTES NOS PRATIQUES. — Notre
magasin de tapis et prélatris, sur la rue
Desfossés, sera fermé cette semaine
pour cause de réparations.

Prenez-en note.

H. GAGNON & CIE.

FAITS DIVERS

— Une hultre ou un hultre ?
Nous trouvons cette amusante bou-
tade dans le Kappel :

Il paraît qu'une grande discussion
s'est élevée ces jours-ci à l'Institut.

Il s'agissait et il s'agit encore, di-
ton, de définir le sexe des hultres.

Au moins voilà une assemblée qui
s'occupe de choses sérieuses !

Les hultres sont-elles du sexe fémi-
nin ou sont-elles du sexe masculin ?

Jusqu'à présent on aurait pu croire
que l'hultre appartenait au sexe au-
quel le turbot doit sa mère.

Comme l'insinuaient très justement le
fameux garde-chasse à propos du la-
pin : le moyen de savoir si l'ami du
chou est mâle ou femelle, c'est de
le regarder courir : s'il court,
c'est un mâle ; si elle court, c'est une
femelle.

A l'exemple de cet homme judicieux,
j'avais cru, pour ma part, que du mo-
ment qu'on disait une hultre, c'est que
l'hultre est une femelle.

Il paraît que je me trompais !

On dit : une hultre, mais cela ne
veut pas dire que l'hultre soit du sexe
faible.

Une hultre peut très bien être un hultre
et appartenir au sexe fort.

Seulement personne n'est encore
fixé sur ce point important.

La discussion qui a eu lieu à l'Insti-
tut, à ce sujet, n'a pas encore éclairé
la discussion.

Pour ne pas envenimer le débat, on
s'est arrêté provisoirement à cette
conclusion qui, en effet, a concilié tout :
c'est que l'hultre est hermaphrodite.

Mais la vérité, c'est que le sexe de
l'hultre est encore inconnu.

Je vais peut-être sembler bien en-
fant, l'idée que ce sexe est ignoré me
trouble.

Je trouve d'abord que, dans le doute,
les savants ont été moins que galants
en donnant tout de suite à l'hultre le
genre féminin.

En tous cas, il est certain que l'hultre
appartient à un sexe quelconque.
Seulement nous mourrons, l'Institut
mourra peut-être sans avoir jamais su

an juste à quoi il faut s'en tenir à cet
égard.

La seule vérité connue jusqu'à ce
jour c'est que l'hultre se multiplie à
l'infini, que ses bancs sont innombra-
bles et qu'il est curieux de voir com-
bien l'ouverture de ses coquilles coin-
cide avec un tas d'autres ouvertures
d'ici-bas !

DECES.

Le 5 courant, mon sieur Honoré Laro-
che, ancien charpentier, âgé de 58 ans
et 8 mois. Service et sépulture auront
lieu jeudi matin à 9 heures. Le convoi
laisa era la maison mortuaire, No 233, rue
de la Reine. à 8 heures, pour se rendre
à l'église St Roch et de là au cimetière
St Charles.

Parents et amis sont respectueusement
priés d'y assister sans autre invitation.

On reconnaît universellement

que les Pilules Cathartiques d'Ayer sont le
meilleur de tous les purgatifs employés dans les
familles. Elles sont le résultat de longues et
laborieuses recherches couronnées de succès, et
l'usage fréquent qu'en font les Médecins dans
leur pratique, ainsi que toutes les nations
civilisées, prouve qu'elles sont les meilleures et
les plus actives de toutes les Pilules purgatives
que la science ait inventées. Étant purement
composées de végétaux, elles ne peuvent pro-
duire aucun mal. Sous le rapport de leur mé-
rite intrinsèque et de leur puissance curative,
nulles autres Pilules ne peuvent leur être com-
parées, et toute personne qui en connaît les pro-
priétés, les emploiera selon qu'il sera nécessaire.
Elles maintiennent le corps en parfait état et
assurent le fonctionnement régulier du mécanisme
humain.

Douces et efficaces, les Pilules Cathartiques
d'Ayer sont spécialement adaptées aux besoins
de l'appareil digestif dont elles préviennent et
guérissent les dérangements, et elles sont admi-
nistrées en temps utile. Ces Pilules sont le
meilleur et le plus sûr remède pour les enfants
et les personnes d'une constitution délicate,
avec lesquels il est nécessaire d'employer un
purgatif anodin bien qu'énergique.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell,
Mass., E. U., Chimistes pratiques et analytiques.
En vente chez tous les Pharmaciens.

Annonces nouvelles.

CANADA.
PROVINCE DE QUEBEC, } Cour Supérieure.
District de Québec.

VENTE PAR LICITATION.

Le bien-fonds ci-dessous décrit sera vendu
au Palais de Justice en cette ville, séance ten-
nante, à DIX HEURES de l'avant-midi,
MERCREDI, le SIXIEME jour de DECEM-
BRE courant.

Un lot de terre situé au lieu appelé la Ca-
narlière, municipalité de Saint-Roch Nord,
sous le numéro cinq cent quarante-six ; borné
au nord ouest par le chemin de Beauport, au
sud est par la rue, au nord est par un che-
min, et un sud-ouest par le numéro cinq cent
quinze, contenant un arpent, trois perches et
onze pieds sur le chemin de Beauport, onze
arpents et deux perches sur le chemin au
nord-est, et dix arpents et deux perches sur
la ligne qui le divise, du numéro cinq cent
quinze, et ayant en superficie quatorze ar-
pents et quatre-vingt-dix-huit perches, avec
tout ce qui peut se trouver de terrain non
encore concédé ou dépendant du dit lot de
terre.
5 déc 2f

A LOUER

Quatre chambres dans le bloc Aréar, rue
St. François, à St. Roch.

EN VENTE A BAS PRIX.

Coffre à tiroirs, couchettes, sofas de crin,
chaises en scapou, tables. Aussi une ma-
chine à coudre Wanser. La famille quitte la
ville.

S'adresser à
JOSEPH ARCHER,
No 8, rue St. François, St. Roch.
5 nov 1s

LE

"SENECAL R. V."

(REINA VICTORIA)

EST SANS CREDIT LE

MEILLEUR CIGARE

DE 10 CTS, OU DE 25 CTS. POUR TROIS

DE TOUT LE DOMINION.

On se le procure chez tous les détailliers qui se contentent
d'un profit raisonnable.

FABRIQUE PAR

S. DAVIS & SON,

54 et 56, rue McGill, et 73 et 75, rue
des Soeurs Grises, à Montréal.

Annonces nouvelles.

QUESTIONS

MUSIQUE NOUVELLE.

AVIS

Charbon à vendre

Salle Victoria. Deux Grands Concerts PARLES Jubilee Singers DE L'UNIVERSITE FISK 1871 NASHVILLE, TEN. 1882 (La compagnie primitive.) Sous le patronage de la Y. M. C. A. DE QUEBEC. LUNDI ET MARDI SOIR 4 et 5 décembre. Admission, 50 cts; Sièges réservés, 75 cts. On peut se procurer des sièges chez M. Morgan, marchand de musique, rue de la Fabrique. Le piano qui doit servir à ces concerts a été généreusement prêté par M. Morgan.

Quels sont les meilleurs pianos américains? D'après les juges compétents, ce sont les KNABE & CO., STEINWAY, CHICKERING et WEBER, de New-York. En vente chez BERNARD & ALLAIRE. Quels sont les meilleurs pianos canadiens? Il est évident que ce sont les STEVENSON, NEWCOMBE & CO., HEINTMAN & CO., WEBER & CO. En vente chez BERNARD & ALLAIRE. Les meilleurs Harmoniums sont fabriqués par W. DOHERTY & CO., DOMINION ORGAN CO., BELL & CO., KILGOUR & GAGE. En vente chez BERNARD & ALLAIRE.

Madame la Comtesse De Semailons. MA BELLE FRANCE VALSE. Par EDOUARD VINCELETTE. A vendre par BERNARD & ALLAIRE, Editeurs de Musique. Importateurs de Pianos, Grandes Orgues d'Églises et Harmoniums. 1er septembre.

E. J. ANGERS NOTAIRE Agent d'affaires et d'immobles 12, rue St. Pierre, B. V. S'occupe de transactions, ventes, achats, loyers d'immobles. Tient à la disposition du public un registre indiquant soigneusement toutes désignations d'immobles en disponibilité en même temps que toutes demandes et offres d'achat ou de vente. Sur leur demande, les noms des intéressés sont tenus secrets jusqu'à ce que la transaction soit faite. Taux modérés. 18 oct

PATENTE Nous continuons à agir comme Solliciteurs de Patentes, d'Oppositions, de Marque de Commerce, de droits d'auteurs, etc. pour les États-Unis, le Canada, Cuba, l'Angleterre, la France, l'Allemagne, etc. Nous comptons TRENTÉ-CINQ ANS D'EXPERIENCE. Les Patentes obtenues par nous sont annoncées dans le SCIENTIFIC AMERICAN. Cette considérable et splendide revue littéraire illustrée, à \$3.00 par année, permet de constater les Progrès de la Science, est très-intéressante et a une énorme circulation. Adresser MUNN & CO., Solliciteurs de Patentes, Editeurs du SCIENTIFIC AMERICAN, 37 Park Row New-York. Livrets au sujet de Patentes expédiés à demande et gratuitement.

TESSIER ET POULIOT AVOCATS. (Ancien bureau de la société Suror et Tessier) No. 15, rue Buade, Québec. Jules Tessier, LL.B. Alphonse Pouliot, AB. LL.L. 18 août

Quelle est la maison qui vend les romances françaises suivantes POUR DIX CENTIMS chaque: Rose souvenirs toi, Le régiment de Sambre-et-Meuse, J'ignore son nom, Le bonheur et l'Amour, Rose, ne parle pas, Le désir, etc., etc.? C'est au magasin de musique populaire chez BERNARD & ALLAIRE. Quelles sont les machines à coudre les plus en renom et les meilleures? Ce sont sans contredit les Williams Singers, les New Williams, les Domestic, et les Wilson Oscillating Shuttles, qui sont en vente seulement chez BERNARD & ALLAIRE. Pianos et harmoniums accordés et soigneusement réparés par des ouvriers compétents. Tout ouvrage garanti chez Bernard & Allaire. Editeurs de Musique. No 6 Rue la Fabrique. Québec 17 nov

Marchandises Nouvelles. F. X. LEPAGE MARCHAND 53, rue de la Couronne, St. Roch. Invite spécialement le public et ses amis de la ville et de la campagne et tous les acheteurs de marchandises sèches à venir visiter son magasin et son magnifique assortiment de Tweeds canadiens, anglais et écossais, castrim noir, président, moscou et drap de castor, ainsi que ratines noires et de couleurs. Convivies, flanelles, shawls en laine, cachemires, cobourg, parainata, mérinos noirs et de couleur. Articles de deuil, spécialité de la maison. Indiennes et cotons, shirtings, winecys, étoffes à robes, fleurs, dentelles, etc., etc. Pour les voyageurs: Valises et portemanteaux. Aussi: Peaux et casques en crémmer, blouses en astrakan et buckram, etc. Allez donc chez F. X. LEPAGE. Rue de la Couronne, No. 53, St. Roch Québec. 23 oct

CORPORATION DE QUEBEC. Bureau de l'ingénieur de la Cité, HOTEL DE VILLE. Québec, 27 novembre 1882. Avis Public Est par ces présentes donné que le temps pour recevoir les soumissions pour loi de chauffage pour la Corporation de Québec pour l'année fiscale 1883-84 est continué au 12 DECEMBRE prochain et que chaque soumission doit renfermer le reçu du Trésorier de la Cité pour la somme de \$200, qui sera remis à ceux dont les soumissions ne seront point acceptées, et confisqué contre celui dont la soumission étant acceptée, négligera d'exécuter le contrat. CHS. BAILLAIRGE, Ingénieur de la Cité.

F. DELILLE Courtier et agent de change A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient de transporter ses bureaux au No 45 RUE ST PIERRE En face du magasin de MM. Martineau & fils marchands de fer où il continuera comme par le passé à changer, chèques au pair, achat d'Or monnaie et d'argent étranger etc. et tout ce qui concerne en général les finances. Il profite de cette occasion pour remercier cordialement le public et ses amis de l'encouragement qu'il en a reçu jusqu'à ce jour et espère par sa manière de faire les affaires continuer à le mériter. — AUSSI — Agent pour la vente des billets de chemins de fer. 10 mai 1882.

VENTE A BAS PRIX

Nous avons acheté dernièrement, à une réduction considérable, plusieurs grands lots de marchandises d'étape. Nous commençons aujourd'hui à les offrir à nos clients appelant leur attention spécialement aux marchandises suivantes: 150 pièces de Coton Blanc (shirting), 36 pouces, depuis 10 1/2 cts en montant. 200 douzaines de Mouchoirs de Batiste pour dames, depuis 55 cts la douzaine. 125 douzaines de Mouchoirs de Batiste pour messieurs, depuis \$1 50 la douzaine. 80 douzaines de Mouchoirs de Toile, ourlés, depuis \$2.00 la douzaine. 120 paires de Couvertes Blanches, depuis \$2.50 la paire. 250 verges de Draps Epais (ratine), depuis 85 cts la verge. Notre assortiment dans tous les départements où sont tenus les marchandises convenables pour l'hiver est constamment augmenté par les arrivages de chaque semaine.

Le soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il a de nouveau réouvert son établissement ATELIER DE PEINTURE ET DECORATION Ainsi que magasin de Cadres, Chromos et Moulures. Rue St-Valier, St-Sauveur

FUMEZ LE GOLDEN LEAF MANUFACTURE PAR B. HOUDE & CIE. 24 oct 3m

QUINA LAROCHE ELIXIR VINEUX Phosphaté Recommandé aux Femmes enceintes et aux Nourrices; facilite le Sevrage, la Dentition et la Croissance des Enfants. PARIS, 22 & 19 rue Drouot. Seul dépôt chez M. Brassard, Professeur Botaniste, diplômé, rue St Joseph, No. 25, St Roch, Québec. 25 oct. — 6m.

BAZAR ANNUEL De la Société Charitable des Dames Catholiques de Québec, sous le patronage de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur et de Madame Robitaille. Le public est respectueusement informé que ce bazar, en faveur des orphelins et des infirmes de l'hospice des Révérends Sœurs de la Charité de Québec, se tiendra le onze décembre et les jours suivants à la Salle Victoria, rue Ste-Anne. Les personnes ayant quelques articles à offrir sont priées de les envoyer à mesdames Anetli, J. D. Brousseau, A. Bolduc, J. Blodreau, L. A. Cannon, A. Caron, P. Dery, F. Gourdieu, P. Jolicoeur, J. Lafrance, A. Moffett, J. Picard, C. Robitaille, P. Roussel, A. Tourangeau et P. Tourangeau. Mesdames N. Balzaretli, E. Beaudet, P. B. Casgrain, P. Deblais, T. Ledroit, J. Sheehy, et H. Verret présideront à la table des rafraichissements. Par ordre, R. C. DE MARTIGNY, Secrétaire. 15 nov

GLOVER, FRY & CIE. SOCIÉTÉ DE Prêts et placements de Québec \$10,000 A PRETER La société prête par sommes de \$100 et plus et pour une période variant depuis un an jusqu'à dix ans. Les conditions auxquelles la société est soumise sont très-avantageuses. Tout notaire qui émet des placements à la société passera les notes que nécessiteront les transactions. Pour toutes informations, s'adresser au bureau de la société, No. 13, rue St. Jacques, bas de la ville. ROBT LAROCHE Sec. Trés 8 jan

Situé dans le même poste qu'il occupait avant l'incendie la mois d'août dernier, on trouve à un assortiment plus complet que par le passé, surtout dans les articles suivants. Cadres et moulures de tout genre et largeur, cadres de fantaisie pour portraits, motifs, etc., chromos de tous genres et prix, miroirs encadrés et sans cadres, depuis \$30 en descendant, gravures sur acier et sur bois, cartes de visite photographiques et de fantaisie, cartes de Noël et du jour de l'an (grand assortiment) scrap flowers de tout genre; albums photographiques de \$8 en descendant, et tout ce qui concerne en général cette ligne de commerce. —aussi— Décoration de statues d'églises, enseignes, transparents pour maisons privées, toiles pour vitrines de magasins, peinture à l'eau et unie, pose de tapisserie, en décoration ou autrement, et dorure sur verre. —aussi— Procédé pour nettoyer les gravures sur acier et sur bois. Satisfaction garantie. Prix modérés. Il profite de l'occasion de cette annonce pour remercier le public du patronage qu'il en a reçu jusqu'à ce jour et espère, par la ponctualité qu'il mettra à exécuter les ordres qui lui seront confiés, continuer à le mériter. Une visite est sollicitée avant ou après avoir été ailleurs. N. B. — Un doreur est attaché à l'établissement.

MACK'S MAGNETIC MEDICINE. Aliment nutritif du cerveau et nerfs Est un remède sûr, prompt, et efficace pour affections nerveuses, dans toutes leurs phases, faiblesse de mémoire, impulsion du cerveau prostration sexuelle, pertes nocturnes, spermatorrhée, faiblesse séminale, et impotence générale. Elle répare le système nerveux, rajoute l'intelligence, renforce le cerveau affaibli et rend une vigueur surprenante aux organes épuisés. L'expérience de milliers de personnes prouve que c'est un remède inestimable. La médecine est agréable au goût, et chaque boîte contient assez de médicament pour deux semaines, et c'est la meilleure et la plus économique médecine. —Détails complets dans notre pamphlet, que nous désirons envoyer gratuitement par la maille à n'importe quelle adresse. LA MEDECINE MAGNETIQUE DEMACK est vendue par les pharmaciens pour 50cents la boîte, ou 12 boîtes pour \$5, ou bien sera envoyée franco par la maille, sur réception du montant, en s'adressant à MACK'S MAGNETIC MEDICINE CO Windsor, Ont., Canada Vendu à Québec par J. J. VELDON, 122, St. Joseph E. LAROCHE & Cie., Vis-à-vis le bureau de Poste 19 déc.

RENAUD & CIE., 25, rue St-Paul, Offrent en vente à des prix réduits des JARRES A FRUITS ainsi que MAGNIFIQUES JARRES EN GRÉ de Bristol, de 3, 4, 5 et 6 gallons, pour le beurre. EN RECEPTION 1,000 BOITES VITRES meilleures dimensions, au plus bas prix du marché. Toujours en stock VAISSELLE ET VERRERIE. Huile de Carbon et Huile Astrale. 7 sept.

LARUE ET PICAUD AVOCATS BUREAU DE "L'ELECTEUR," Baasse-Ville, Québec. ACHILLE LARUE } ERNEST PICAUD } ex-M. P. } ex-Protonotaire Suivront les cours de Québec, Beauce, Montmagny et Bellechasse: Québec, 25 juillet 1882. A VENDRE Une jolie maison appartenant autrefois à J. B. Plamondon, éc., et située à environ 4 milles de la cité, avec un splendide lot de terre d'environ dix arpents. S'adresser à C. J. L. LAFRANCE, Bureau du Trésorier de la Cité. 13 sept

N. O. RUEL PEINTRE-DECORATEUR, Rue St-Valier, St-Sauveur. 14 nov 2m

A VENDRE Le vapeur "St. Antoine," avec qual, hangar et autres dépendances. Pour informations, s'adresser sur les lieux au propriétaire, St. Antoine de Tilly. Capt. AUG. BERGERON. 21 nov. 15j

Feuilleton de "L'ELECTEUR." 105 LA CELLULE N°7 PAR PIERRE ZACCOONE. DEUXIEME PARTIE. XXVI LES TEMOINS DU PRINCE —Nous nous retirons, dit Lucien en serrant la main de Gardener, mais demain, comme aujourd'hui, comptez sur nous comme sur vous-même..... —Adieu alors, messieurs. —A bientôt!..... Et Lucien et Georges s'éloignèrent. Au moment où ils prenaient place dans la voiture, le jeune secrétaire d'ambassade se tourna

fort intrigué vers son compagnon. —Voilà une bizarre aventure! dit-il. —En effet, répondit Lucien. —Y comprends-tu quelque chose, toi? Un prince Liprani qui ne se bat pas! Cet Américain qui s'appelle sir Lionel ou Jules Gardener a volonté! Il y a là de quoi faire rêver. —C'est vrai... Lucien de Senneterre réfléchissait. —Gardener! Gardener! murmura-t-il, comme s'il eût cherché à rappeler ses souvenirs. —Est-ce que tu te rappelles? Le jeune officier se frappa le front. —Mais oui, dit-il, c'est bien ce nom-là... et madame Murder. Ah! j'y suis.

—Tu as trouvé? —A n'en pas douter. —Et ce Jules Gardener? Un nuage passa sur le front de Lucien. —Bizarre! tu l'as dit, reprit-il au bout d'un instant, et si ce Lionel est bien l'homme que je crois..... —Eh bien? —Eh bien! il y a là un de ces mystères de sang et d'infamie que l'œil de l'homme s'épouvante à sonder, et que Dieu seul peut éclairer dans toutes ses profondeurs. —Mais tu parles comme une énigme. —Plus tard, demain, répondit Lucien; laissons les événements s'accomplir, puisque nous ne pouvons ni les arrêter ni les précipiter, et attendons le jugement que Dieu prononce peut-être en ce moment.

Après le départ de ses deux amis, Gardener s'était remis à relire la lettre de madame Murder. Elle était courte, nous l'avons dit; mais elle en renfermait une seconde, qui avait plusieurs pages d'une écriture serrée et menue. Voici ce que renfermait la première: "Je vous écris à la hâte: lisez-moi vite, et comprenez moi bien. Dans quelques heures, notre destinée sera accomplie, la vôtre, la mienne, et celle du misérable dont je n'ose plus écrire le nom. Mon ami!.....Je vous en supplie à mains jointes, dès la réception de ce billet, rendez-vous au pavillon de l'hôtel de Lucenay et n'en sortez sous aucun prétexte et quelque incident qui puisse se produire.

"Restez là jusqu'à onze heures. "A cette heure, une lumière s'allumera au fond du jardin: quittez alors le pavillon, et allez frapper à la porte de la serre..... Clémence vous ouvrira. "Puis vous attendrez jusqu'à ce que je vous appelle.. "Lisez la longue lettre que je joins à cell-ci, à comprenez en fin ce que j'ai souffert, et combien je vous aime! "Quelques heures de confiance aveugle..... Vous ne me les refuserez pas après avoir lu cette lettre où mon cœur tout entier a palpité. "O mon amant, mon fiancé, mon époux!..... c'est ma vie c'est plus que cela — mon honneur — que vous tenez entre les mains..... "GLOTILDE DE LUCENAY." Dès qu'il eut dévoré ces lignes,

CHEMIN DE FER DU NORD, A PARTIR DE LUNDI, 25 SEPTEMBRE 1882.

Table with columns: Mixte, Malle, Arr. - Départ. Rows include: Départ d'Hochelega pour Québec, Arrivée à Québec, Départ de Québec pour Hochelega, etc.

Tous les Trains de passagers pour les Chars-Palais le jour et de Chars-Doré la nuit. Les trains du dimanche partent de Montréal et de Québec à 8 heures p. m.

BUREAU GENERAL, QUEBEC. BUREAUX DES BILLETS. 15, Place d'Armes, Montréal. 22, rue St. Jacques, Québec.

C. de F. Quebec et Lac St. Jean

Trains de fret et de passagers, tous les jours, dimanche excepté, heures suivantes: DEPART DE QUEBEC, gare du Palais. 4 00 P. M. - Train-poste pour St. Raymond, arrivée à 6.30 p. m.

CHEMIN DE FER Quebec Central.

ARRANGEMENTS D'HIVER.

A PARTIR DE LUNDI, LE 16 OCTOBRE 1882, Les convois circuleront comme suit:

Table with columns: Départ, Arrivée, Temps du Chemin. Rows include: Départ de Sherbrooke pour Jonction Beauce, Arrivée à Jct. Beauce, etc.

Le QUEBEC CENTRAL est seul chemin de fer qui conduise aux célèbres mines d'or de la Chaudière. Il est en même temps le chemin le plus direct qu'il y ait entre Québec et Boston et les principales places de la Nouvelle-Angleterre.

A. LEARMONTH & CIE., MECANICIENS ET FONDEURS

RUE ST. PAUL, QUEBEC. Machines à vapeur, Pompes à vapeur, et une variété d'autres Pompes. Engins "propeller" pour yachts et remorqueur, Grues pour magasins, Jack Saws, etc.

Chemin de fer Intercolonial.

1882 Arrangements d'hiver. 1883

Le et après LUNDI le 4 DECEMBRE, les trains marcheront tous les jours, (les Dimanches exceptés) comme suit:

Table with columns: Express pour Halifax et, Accommodation et Malle, Fret. Rows include: St. Jean, 8 10 a m, 7 55 a m, etc.

Les trains qui vont à Halifax et à St. Jean se rendront à leur destination le Dimanche; ceux qui partent de St. Jean et d'Halifax arriveront à Campbelltown.

CHEMIN DU GRAND TRONC

A partir de lundi 2 octobre 1882.

Table with columns: TRAINS POUR L'OUEST, TRAINS POUR L'EST. Rows include: 11.00 A. M. - Train mixte pour Richmond, 8.45 P. M. - Express de nuit pour Sherbrooke, etc.

TRAVERSE DU GRAND TRONC

A partir du 2 DECEMBRE, inclusivement, le bateau-traversier quittera le quai de la Pointe-Lévis.

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des malles.

CANADIENNES et des ETATS-UNIS

1882 Arrangements d'Été 1882

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort.

Table with columns: Vaisseau, Tonnage, Commandant. Rows include: PARISIEN, 6100 (Building), SARDENIEN, 5400 Capt Jas H. Wylie, etc.

Le vote le plus court sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée effectuante en cinq jours seulement, d'un continent à l'autre.

DE LA MALLE DE LIVERPOOL

Partent de LIVERPOOL chaque SAMEDI, arrivant à LOUGH FOYLE pour prendre à bord et débarquer les passagers et les malles qui vont en Irlande ou en Écosse, ou qui en viennent.

Table with columns: POLYNESIEN, PERUVIEN, CIRCASSIEN, NOVA SCOTIEN, PARISIEN, SARMATIEN, POLYNESIEN. Rows include: Samedi, 5 août, 12, 19, 25, 2 sept, 9, 16.

DE HALIFAX.

Table with columns: HIBERNIEN, AUSTRIEN, NOVA SCOTIEN, HIBERNIEN. Rows include: 17 août, 28 août, 11 sept, 25 sept.

DE LA MALLE DE LIVERPOOL

partiront de Québec pour Glasgow: MANITOBIEN, 30 juillet, BUENOS AYREAN, 11 août, LUCERNE, 15 août, HANOVIEN, 27 août, MANITOBIEN, 3 sept.

On ne peut retenir des cabines si on ne paie d'avance. Il y a dans chaque vaisseau un médecin expérimenté. Les connaissements sont accordés à Liverpool et à Glasgow, aux ports du continent et à tous les points du Canada et des États-Unis.



E. JACOT IMPORTATEUR DE MONTRES ET DE BIJOUTERIES.

Desire attirer l'attention de l'honorable clientèle sur les nouveautés qu'il vient de recevoir dans ce genre de commerce. M. JACOT vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en montres d'or et d'argent (grand choix) parures (néts) chaînes et chaînes, croix, lockets, cachets, épinglettes, pendants d'oreilles, anneaux, bijoux, bijoux en noir, boutons, etc., etc., horloges, argentiers, lunettes, pince-nez, etc., etc.

11, rue St. Joseph, St. Roch, Québec.

D. DROLET

À l'honneur de présenter les amis ainsi que le public de la ville et de la campagne qu'il a transporté la balance des \$85,000 DE MARCHANDISES.

203, rue St.-Joseph, 203

QUI SERA OUVERT VENDREDI, 17 COURANT

Oh cette balance de marchandises sera vendue sans réserve à des prix qui défient toute compétition, et ce afin de faire place à une immense quantité de marchandises nouvelles qui seront vendues à des prix qui satisferont les acheteurs.

Pressez-vous, venez voir et profitez de l'occasion très rare de pouvoir acheter des marchandises à moitié prix. On ne brûle pas tous les mois. N. B. - Il profite de l'occasion de cette annonce pour remercier le public du patronage qu'il en a reçu jusqu'à ce jour et espère, par sa manière de faire les affaires, en avoir la continuation.

L'établissement de Tailleur par excellence.

J. G. BURTON, successeur de BURTON & CLEMENT. Marchand - Tailleur. Fournisseur. 47, RUE BUADE, HAUTE-VILLE, QUE. Tout l'ouvrage confié à nos soins est exécuté sous notre propre direction, et nous n'y employons que des ouvriers de 1re classe.

Henri C. Bossé & Cie.

AGENTS GENERAUX D'ASSURANCE ET COURTIERS DE CHANGE. Citizens Insurance Co. 116, rue St. Pierre, Québec.

Gardener se disposait à commencer la lecture de la seconde lettre quand son regard rencontra celui de Mulot, et il alla vivement à lui. XXVII DERNIERE CONFIDENCE Monsieur, luidit-il à voix rapide, vous m'avez tout à l'heure offert vos services, et j'ai le regret de ne pouvoir les accepter. Mulot s'inclina. — Soit! répondit-il et puisqu'il en est ainsi, je retourne voir le patron. Gardener le regarda. Les mots les plus insignifiants pouvaient avoir une signification dans la situation extrêmement tendue où il se trouvait. — Quel patron? demanda-t-il. Mulot comprit qu'il était sur une mauvaise pente, et s'empressa de la remonter.

— Oh! une manière de parler, dit-il, vous comprenez. — On dit patron, comme on dirait autre chose. Mais puisque monsieur n'a plus besoin de moi, je lui tire ma révérence. Puis il salua et partit. Lionel n'y prit pas autrement garde, et quelques instants plus tard, il montait en voiture, et se faisait conduire au pavillon de l'hôtel de Lucenay. Il était près de dix heures et demie quand il y arriva. Le pavillon n'avait pas été habité depuis quelques mois, à peine y avait-il fait de loin en loin quelques courtes apparitions. Mais rien n'y était changé, et il le trouva tel qu'il l'avait laissé. Il escalada lestement l'escalier, et pénétra dans le salon du premier étage, qui donnait sur le jardin.

Il en ferma soigneusement les rideaux, alluma une bougie, et s'assit à la table. Il avait hâte de lire cette confidence mystérieuse où Clotilde lui expliquait tout le passé, et les raisons bizarres qui avaient dicté sa conduite depuis cinq années. C'est en frémissant qu'il ouvrit la lettre, et qu'il se mit à la parcourir. Mais dès les premières lignes, un intérêt poignant le saisit, et d'étranges lueurs traversèrent son regard. Sa poitrine se souleva avec des mouvements désordonnés, une sueur glacée mouilla son front, et sa main crispée froissa plus d'une fois le papier que son œil parcourait. Que se passait-il en lui..... et qu'y avait-il dans cette lettre, où Clotilde l'avait dit elle-même,

toute son âme candide et pure avait palpité? Cette confiance, elle osait la faire parce qu'elle touchait à un moment suprême de sa vie... Elle ne l'eût peut-être jamais murmurée à l'oreille d'un confesseur..... mais elle la déposait dans le cœur de l'homme qui l'aimait, parce qu'elle comprenait bien qu'à cette heure lui seul de voit la recevoir et pouvait la comprendre. Nous ne pouvons la faire connaître au lecteur..... quelques pages encore et Clotilde dira tout son secret..... C'est toute sa vie même, tout son bonheur qui est suspendu dans cet entretien qu'elle a demandé au prince Liprani elle est au seuil des résolutions fatales, et elle ne doit le franchir que pour se jeter dans le bras de son époux, ou aller s'enfermer à

jamais derrière les murs d'un cloître. Gardener lisait. Et on eût dit que cette lecture lui rappelait tout à coup le passé oublié de ses chastes amours. Il se revoyait dans ce petit noir de Bourgogne qui avait entendu les premiers battements de son cœur..... il remenait doucement la pente du passé..... Clotilde lui apparaissait dans tout l'éclat de sa jeunesse et de sa beauté.... Quel poème charmant que celui de leurs premières entrevues! et qui eût osé croire, alors à l'avance, que ce serait si terrible qui leur était réservé?... Ils marchaient tous deux, la main dans la main, l'ivresse dans le cœur, enveloppés, comme les dieux de la fable, dans un nuage qui leur dérobaient le monde.